

Le trypanroth: son emploi dans la lymphadénie, dans *Journ. de Pharm. et de Chimie*, 1er juillet 1906.

MM. Schoull et Vallien l'ont employé avec succès dans la lymphadénie qui est une affection presque fatalement mortelle. Dès la deuxième injection, les douleurs ganglionnaires devenaient plus souples, plus mobiles, diminueraient rapidement de volume et l'état général s'améliorait sensiblement.

(C'est une poudre brun-rouge, sans odeur, insipide, soluble dans l'eau, que l'on prescrit sous forme de cachets, ou dans du sérum physiologique dans la proportion de 0 gr. 50 centig. pour 40 c. c. de sérum physiologique.

Traitement des abcès du sein par l'iodacétone. M. CAMESCASSE, Soc. Thérap., dans *Presse Médicale*, 31 mars 1906.

"L'iodacétone rend aseptiques les processus inflammatoires superficiels, et quand il intervient trop tard pour empêcher la formation d'une collection purulente, il liquéfie le contenu de cette collection, il en fait une masse indifférente qu'on ouvrira facilement, qu'on videra du premier coup, et la plaie cicatrisera par première intention."

Tels sont les caractères de ce nouveau médicament. Ainsi, dans l'abcès du sein, en particulier, on badigeonne le point malade, s'il y a un point ramolli, on incise le lendemain. Ou bien, deux heures après le badigeonnage on ajuste un tétérulle à réservoir sur le mamelon et on obtiendra sans douleur un mélange de pus, de lait de sérosité, etc. Le lendemain ou 48 heures après le sein aura repris sa consistance et ses fonctions normales.

Traitement par l'eau froide des hémorroïdes enflammées. *Gazette hôp.*, juin 1906.

Contre les hémorroïdes enflammées, on peut avoir recours soit aux lavages très chauds, soit, au contraire, aux applications froides et mêmes glacées. Les premiers n'exercent d'action décongestionnante qu'à condition d'être de courte durée: les secondes ne sont efficaces que si elles sont prolongées, ce qui souvent est gênant pour le malade. Or, M. Halbhuter (*Wiener med. Presse*, 1905) recommande pour le traitement des hémorroïdes par l'eau froide un procédé relativement très facile à mettre à exécution sans entraver sérieusement les occupations habituelles du malade. Il consiste à faire arriver sur les tumeurs hémorroïdaires, pendant deux ou trois minutes, de l'eau d'un robinet (directement, si possible, ou en la dirigeant au moyen d'un tube en caoutchouc) et de répéter ces irrigations plusieurs fois de suite, à des intervalles d'un quart d'heure. Deux séances prolongées sont nécessaires, l'une au lever et l'autre au coucher. Après chaque lavage, ainsi qu'après chaque série d'irrigations, un tampon de coton gros comme une noix et imbibé d'eau froide est tenu appliqué sur la région anale; on le renouvelle aussi souvent que faire se peut. Enfin, il est indispensable de laver la région anale après chaque défécation. Sous l'influence de ce traitement si simple la cessation des démangeaisons et la diminution du volume des tumeurs hémorroïdaires ne se sont jamais fait attendre dans les observations de l'auteur. En trois à cinq jours l'amélioration était telle que les malades s'en déclaraient pleinement satisfaits. Ce résultat aurait même été obtenu dans des cas déjà destinés à la cure chirurgicale.